

Les parents d'élèves manifestent devant une école élémentaire de Dieppe pour exiger le retour en REP

Arnaud COMMUN

2-3 minutes

Perrine Lachelier, Aurélie Lesueur et Jennifer Bazille sont sur le pied de guerre, ce vendredi 31 janvier 2020, devant l'école Jules-Michelet, 35 avenue du Général-Leclerc, à Dieppe. Ces trois mamans ont chacune au moins un enfant scolarisé dans cet établissement situé dans la côte de Neuville, au Pollet. Elles participent à la journée « *école morte* », une action de communication pour exiger le retour en REP (Réseau d'éducation prioritaire) de cette école élémentaire, mais aussi de la maternelle Louis-Vauquelin située à quelques centaines de mètres. Cette dernière est implantée un peu plus bas, dans une voie perpendiculaire, 13 rue Joseph-Brunel.

De 7 h 30 à 16 h 30

« *Nous sommes présentes depuis 7 h 30 et nous restons jusqu'à 16 h 30. Ce sont les horaires de classe. Aujourd'hui, l'école est fermée, résume Aurélie. Des parents sont venus ce matin, d'autres vont venir un peu plus tard.* » Les deux établissements fonctionnent ensemble, dans le cadre de la carte scolaire. À l'image des parents et enseignants de l'école Sonia-Delaunay au Val Druel, les manifestantes de Michelet réclament le « *retour en REP, perdu en 2014* ». Ce statut permet un moindre nombre d'élèves par classe. « *Il facilite aussi la stabilité des enseignants. Nous faisons signer des pétitions.* » Au même moment, une retraitée du quartier, qui vient de passer devant le stand, revient sur ses pas : « *Je peux signer ?* » « *Bien sûr !* » La dame tient à cette école et soutient le combat des défenseurs du retour en REP.

La municipalité aussi apuie leur lutte : « *C'est la Ville qui nous a installé la tente sous laquelle nous nous trouvons* », apprécient les

jeunes femmes qui, à 10 h 30, avaient déjà reçu la visite de trois adjointes au maire.



A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Rendez-vous le 6 février

Après ce vendredi d'action, les protestataires promettent de manifester à nouveau le jeudi 6 février, devant l'hôtel de ville, à l'occasion d'une réunion en mairie avec le directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen).